

PER

B-2435

BNQ

# BULLETIN DU CERCLE JUIF

Janvier 1955

No.: 3

Première Année

Son Hon. Jean Drapeau, Maire de Montreal reçoit Son Eminence Isaac Halévi Herzog, Grand Rabbin d'Israël



De gauche à droite: Son Hon. Jean Drapeau, M. Samuel Bronfman, Président du Congrès Canadien Juif et le Grand Rabbin d'Israël

Président  
d'honneur: S.D. Cohen

Président: M.H. Myerson

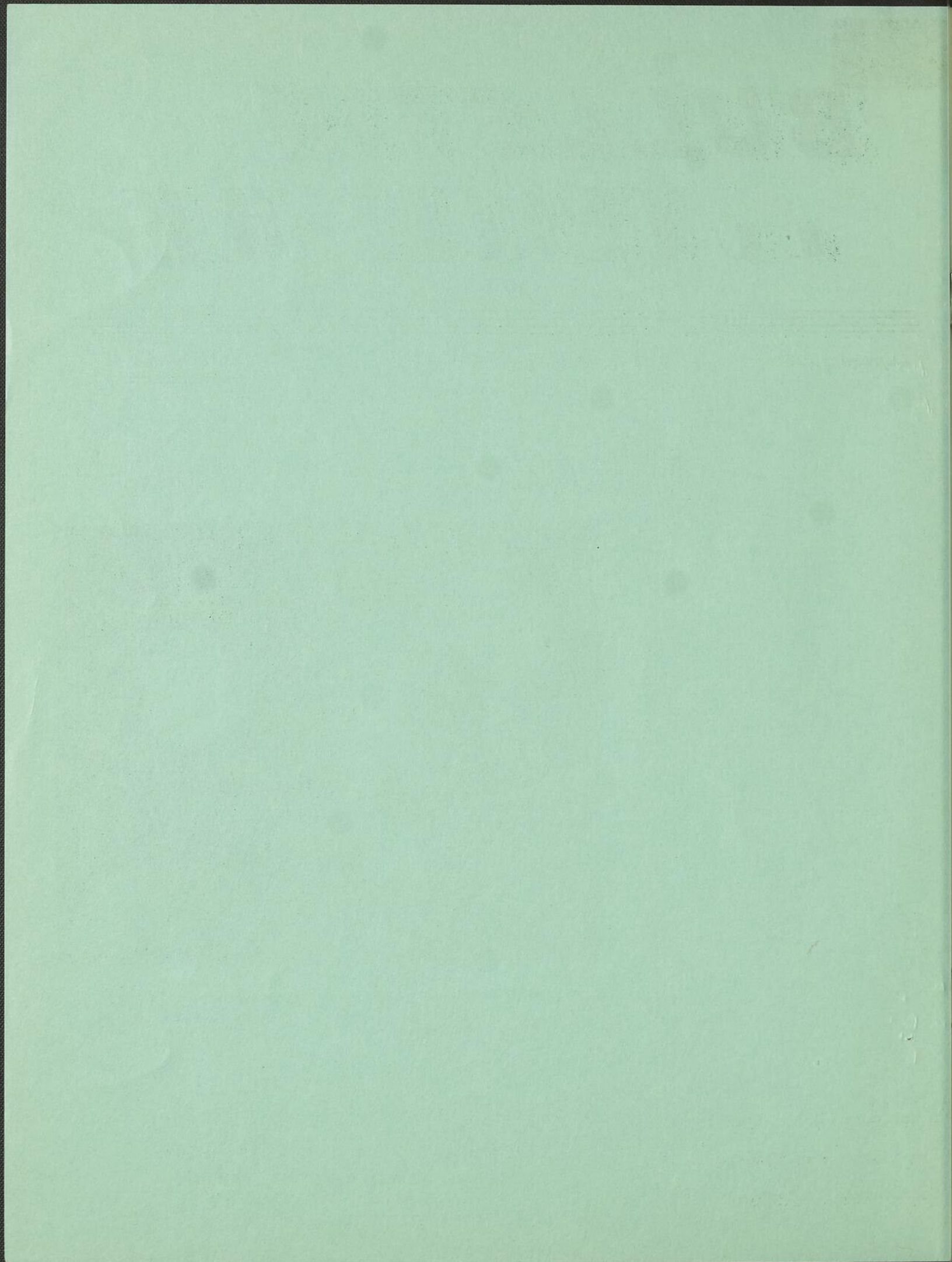
Secrétaire: N. Kattan

Ce bulletin est publié tous les mois par le:

**CERCLE JUIF DE LANGUE FRANÇAISE**

493 rue Sherbrooke ouest, Montréal

Tel.: Belair 8621 (local 295)



## UN POINT DE VUE

Il est parfois nécessaire d'attirer l'attention sur ce qui paraît banal pour ne pas courir le danger d'oublier ce qui est la base même de notre existence. Le Canada n'est pas un pays homogène. C'est un pays bilingue à culture multiple. On peut aller plus loin encore et dire que les garanties historiques pour préserver la culture canadienne ont créé un climat favorable et accueillant pour toutes les autres cultures et toutes les autres minorités. L'assimilation n'est pas le prix qu'on doit payer pour être admis à la vie et à la citoyenneté canadienne. La communauté juive doit appuyer de tout son poids le travail mené avec tant de zèle par les sociétés et les personnalités canadiennes françaises qui se sont données pour tâche de promouvoir et de développer la vie et la culture canadienne française.

A côté des avantages culturels, tellement enrichissants, dont bénéficiera la communauté juive de telles entreprises, il existe un élément d'intérêt personnel qui entre en ligne de compte. On n'a pas à s'excuser de l'intérêt personnel. L'altruisme n'est souvent que l'intérêt revêtu du meilleur habit de dimanche. La communauté juive ne peut rester indifférente et insensible à aucune atténuation de l'héritage culturel du Canada Français. Si cela devait arriver, la pluralité culturelle du pays disparaîtrait et un produit culturel unitaire la remplacerait au détriment de toutes les autres cultures, y compris la culture juive. La lutte que mènent les canadiens français pour maintenir l'intégrité de leur culture est le seul élément dans la vie canadienne qui protège les différentes aspirations culturelles et garantit leur vitalité. La communauté juive, qu'on le lui demande ou pas, doit s'allier à tous ceux qui luttent pour conserver le caractère biculturel et bilingue du Canada. Nos efforts peuvent être limités, puisque nous ne formons que moins de 2% de la population canadienne et moins de 8% de celle de Montréal. Mais cela fait quand même venir de l'eau au moulin. La Communauté juive doit appuyer le Cercle juif et toutes les entreprises qui contribuent à ce but dont le résultat est d'enrichir le Canada.

A cette période de l'année on échange les bons voeux. Nous pouvons nous tourner vers nos amis canadiens français et leur dire avec affection et avec la plus grande sincérité: Acceptez l'expression de nos meilleurs voeux et nos grands espoirs pour la conservation de nos valeurs, de vos institutions, de votre langue et de votre héritage.

Décembre 1954.

Saul HAYES.



On voit sur cette photo de gauche à droite:  
M. M.H. Myerson, le R.P. Bernard Mailhiot o.p.  
et M.S.D. Cohen

---

LE R.P. BERNARD MAILHIOT O.P. PARLE DE "LA PSYCHOLOGIE DES MINORITES"

"Le Canada ne deviendra un pays uni qu'en acceptant de devenir un pays multiple", a déclaré le R.P. Bernard Mailhiot, O.P., à la réunion du Cercle juif de langue française, qui a eu lieu à l'auditorium du Congrès canadien juif.

"Il n'y a pas un groupe qui peut prétendre à l'autarcie. Les échanges, entrepris dans la liberté, résultent par un enrichissement pour tous les groupes. Les Canadiens français doivent devenir plus français, les Canadiens anglais plus anglais, et les Canadiens juifs plus juifs, pour pouvoir donner et recevoir. Et Montréal ne peut prétendre au titre de la deuxième ville française qu'en permettant que de tels échanges se produisent dans une liberté complète".

Le conférencier, professeur de psychologie et directeur du Centre des recherches en relations humaines à l'université de Montréal, a brossé un tableau très clair des relations qui existent entre les différents groupes religieux dans notre ville, basé sur les études et les travaux effectués par le Centre des recherches, pendant ces dernières années.

Montréal n'est pas seulement une ville cosmopolite, c'est une ville



Une partie de l'assistance à la dernière  
réunion du Cercle Juif

d'insulaire, de groupes qui vivent isolés, séparés par des zones de silence. Il n'y a pas de conflits réels, mais les échanges entre ces groupes sont artificiels et superficiels. Les groupes minoritaires développent toujours une psychologie de repli et de défense, une sorte de mécanisme de peur. Ils ont une attitude ambivalente vis-à-vis d'autrui et vis-à-vis des membres de leur propre groupe. Parmi eux certains s'identifient à leur groupe et s'attachent très fortement à leur passé et à leurs traditions. D'autres nient leur origine et veulent s'assimiler au groupe majoritaire et se faire traiter comme individus et apprécier pour leurs mérites personnels. C'est leur manière de se faire pardonner leur identité. Socialement ce sont des adolescents.

Le Père Mailhiot décrit ensuite le comportement de chaque groupe religieux dans notre métropole. Les Canadiens français n'oublient pas facilement un passé de discrimination et de réjection par la mère-patrie.

Ils savent que le contrôle politique qu'ils détiennent est fait plus de prestige que de pouvoir réel. Le contrôle économique leur échappe.

Les Canadiens anglais sont la minorité privilégiée. Ils le savent, mais ils savent également que le contrôle économique leur est, de plus en plus, disputé par les Canadiens français et les Canadiens juifs. Les Juifs sont considérés comme minorité partout où ils vont. Ils ont souvent souffert de discrimination dans leur histoire. Le succès de quelques Canadiens juifs dans les affaires ne peut totalement effacer leurs appréhensions.

Le conférencier préconisa les contacts et les rencontres entre les différents groupes. Ces contacts doivent se faire sur le plan personnel dans une atmosphère de confiance. Il félicita le Cercle Juifs qui permet de tels contacts dans la zone d'échanges idéale qu'est la culture française.

Un long débat a suivi cette conférence qui eut lieu sous la présidence de M.M.-H.Myerson et en présence de M.S.-D. Cohen, président d'honneur du Cercle. Mme. B.Hayes présenta le conférencier et M.Georges Lewinnek le remercia.

## LE GRAND RABBIN D'ISRAEL I.H.HERZOG A MONTREAL

Le Grand Rabbin d'Israël, Isaac Halevi Herzog a passé, le mois dernier, plusieurs jours dans notre ville. Le jour même de son arrivée, le Maire de Montréal, l'Honorable Jean Drapeau, a offert un déjeuner en son honneur dans le hall de l'Hôtel de Ville. Plusieurs dignitaires de la communauté juive de Montréal, dont le président d'honneur et le président du Cercle Juif de langue française, étaient invités à cette grande réception.

Durant son séjour à Montréal le Grand Rabbin Herzog a pris part à plusieurs activités religieuses et culturelles. Il a notamment honoré de sa présence l'Assemblée Régionale du Congrès Canadien Juif, tenue le 12 décembre dernier à l'Hôtel Mt.-Royal. Un grand dîner a été organisé en son honneur à la Synagogue Young Israel ainsi qu'une soirée publique au Théâtre Her Majesty's. Dans toutes ces manifestations, le Grand Rabbin d'Israel a fait des allocutions en Français, en Anglais, en Yiddisch ou en Hébreu. Le public a su apprécier autant sa sagesse que son sens de l'humour.

Dans une conférence de presse à l'Hôtel Ritz-Carlton, le Grand Rabbin Herzog a exposé le but de son voyage au Canada: "Le Grand Rabinat d'Israël, a-t-il déclaré, a décidé de créer à Jérusalem même, un grand centre d'études pour l'ensemble des questions relatives à la religion juive. Pareil centre est indispensable, a-t-il ajouté, non seulement comme foyer destiné à renouveler l'intérêt des études religieuses mais encore pour renouveler la foi en Israel et chez les juifs du monde entier. A l'heure actuelle, même si la religion joue un rôle important dans la vie du peuple d'Israel celui-ci ne s'est pas suffisamment élevé pour répondre aux exigences de sa mission qui consiste à porter témoignage au regard du monde entier. Le centre, qui devra être une magnifique réalisation, avec bibliothèque, archives, centre de documentation etc., deviendra une sorte de haut-lieu de la foi pour les communautés juives du monde entier."

Parlant de l'Etat d'Israel, le Grand Rabbin évoqua ce miracle d'un Etat tout à coup réapparu à l'Histoire et au monde à une heure où, après les horribles massacres de la dernière guerre qui ont fait périr six millions de juifs on pouvait croire à l'anéantissement prochain du peuple juif. Mais, Israel a survécu

survécu; il a à ce moment même, retrouvé son antique Etat centre de la vie de centaines de milliers de juifs et aussi lien irrévocable entre les juifs dispersés à travers le monde.

Le Grand Rabbin Herzog a fait ses études aux Universités de Leeds, Paris et Londres. Il obtint son doctorat ès Lettres en 1914. Il fut ordonné rabbin en 1910 et remplit les fonctions de Chef de la Congrégation d'Irlande avant de devenir le Grand Rabbin de Palestine en 1936. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur la Pensée et le Droit juifs. Il collabore fréquemment à la revue rabbinique Kol Torah.

#### CERCLE FRANCAIS DU LIVRE JUIF

Il y a quelques années encore, à la fin d'une longue guerre de destructions et d'horreurs, on a cru à la fin prochaine du judaïsme européen, y compris le judaïsme français si anémié et tellement démantelé.

Et voilà que, peu à peu, les communautés se reconstituent et un souffle de renouveau spirituel et religieux perce à travers les épaisses couches d'obscurité.

On a souvent dit que Paris n'est pas toute la France. Et, c'est de Marseille justement que vous parvient un journal au nom tellement évocateur: RENAISSANCE. Ce journal n'est que le reflet d'une activité multiple ou un heureux mélange de culture et de religion est le résultat d'une vie intellectuelle très riche.

Dans la présente note nous voulons tout simplement saluer le groupe juif qui entoure le poète Emmanuel EYDOUX dans la grande cité méditerranéenne. Celui-ci nous a récemment écrit dans une lettre: "Je dirai presque que c'est avec enthousiasme que j'ai longuement examiné votre papier à lettre et nous sommes en quelque sorte unis par ce double lien de judaïsme et de la culture française."

Emmanuel EYDOUX est l'animateur et le fondateur d'une nouvelle maison d'édition: "Le Cercle Français du Livre Juif" qui vient de publier la traduction française du traité du célèbre philosophe gréco-juif: Philon d'Alexandrie: "De l'amour de son prochain", précédée d'une très longue introduction poétique et philosophique par Emmanuel EYDOUX. Nous consacrerons un article à ce livre important dans un prochain numéro de notre bulletin.

Contentons-nous maintenant de citer quelques lignes de l'éditorial d'EYDOUX dans le dernier numéro de RENAISSANCE.

Au Cercle Intellectuel d'abord, à RENAISSANCE ensuite, au Cercle Français du Livre Juif enfin, nous expérimentons, par notre travail spirituel, qu'il existe un message d'Israël et que ce message d'Israël doit revivre, en partant non de sa périphérie, mais de son noyau central; non de l'occasionnel mais de l'essentiel; non de l'une ou de l'autre de ses applications, mais en quelque sorte du théorème initial. C'est pourquoi je dis que le message essentiel d'Israël, l'essence même de notre message est l'existence de Dieu.

".... Je reprends donc avec force le message essentiel et je dis: À ceux qui proclament qu'il n'y a pas de Dieu, le judaïsme répond: il y a un Dieu. À ceux qui affirmeront qu'il s'agit d'une affirmation gratuite, le judaïsme répond: Qu'est-ce que la Bible, sinon le recueil que m'a légué une chaîne ininterrompue d'hommes et de générations qui ont fait de moi le témoin terrestre de l'existence de Dieu."

M.François MAURIAC S'EN PREND AU RACISME ET  
A L'ANTISEMITISME

La Ligue Internationale contre le Racisme et l'Antisémitisme (L.I.C.A.) a tenu son 18ème Congrès International à l'Hôtel Lutetia à Paris, au début de décembre dernier.

Le banquet de clôture fut présidé par le grand écrivain français François Mauriac, Prix Nobel. Parmi les invités on remarquait notamment MM. André Maurois de l'Académie Française; Léo Hamon, sénateur; Emile Kahn, président de la ligue des droits de l'Homme; le Consul Général d'Israël et de nombreuses autres personnalités.

A la fin du repas, M. François Mauriac prononça une importante allocution dans laquelle il a violemment attaqué le racisme et l'antisémitisme. Il a constaté que la violence de l'antisémitisme n'avait pas beaucoup diminué et qu'il continuait bien que les "fours crématoires aient à peine cessé de fumer au-dessus d'une Allemagne prospère, débordante de bonne conscience, et bientôt, hélas, réarmée". "Rien pourtant, a poursuivi M. Mauriac, ne peut altérer ce fait extraordinaire que Dieu a parlé à Israël et c'est le messianisme qui demeure encore et plus que jamais la raison d'être du peuple juif." M. Mauriac a alors parlé de "l'époque admirable du peuple d'Israël où les juifs témoignent de toutes les vertus qui leur ont été refusées au cours de l'histoire: Quoiqu'il en soit, le racisme doit être d'abord combattu en nous-mêmes. Pour y parvenir nous avons à vaincre toute notre éducation et tous nos préjugés. Personne n'est davantage notre prochain que les juifs qui ont souffert sous l'occupation et les Nord-Africains qui souffrent aujourd'hui.

"Il nous faut compromettre s'il le faut, a-t-il dit en terminant, pour imposer le respect du prochain à tous, fusse à des policiers racistes. C'est à cet idéal que nous avons le devoir de nous consacrer jusqu'au dernier souffle de notre vie."

#### CONFERENCE REGIONALE DU CONGRES CANADIEN JUIF

Le Congrès Canadien Juif a tenu une conférence régionale le 12 décembre dernier, à l'Hôtel Mt.-Royal. Des délégués de toutes les organisations juives de la Province de Québec et des Provinces de l'Est ont participé à cette Assemblée. De nombreux sujets ont été exposés et débattus à cette conférence. Enseignement, Jeunesse, Education des Adultes, Relations Extérieures etc....

Le Grand Rabbin d'Israël, Isaac Halevi Herzog, a participé à cette conférence et prononça une allocution qui fut longuement applaudie. Parmi les autres conférenciers, mentionnons les noms de MM. Lavy Becker, Monroe Abbey, Ben Beutel, S.D. Cohen, M.H. Myerson et Saul Hayes.

### HOMMAGE A M.ISRAEL RABINOVITCH

La Bibliothèque Juive de Montréal a organisé, le 26 décembre dernier, une soirée artistique et littéraire à l'occasion du 60ème anniversaire de notre ami, M.Israel Rabinovitch.

M.Rabinovitch est parmi les journalistes yiddichs les plus connus et les plus lus à Montréal. Il est l'éditorialiste du quotidien montréalais de langue yiddich "Canader Adler". Il est en outre critique de musique, et son ouvrage: "De la musique juive" vient d'être traduit en anglais et publié à Montréal. Ajoutons que M.Rabinovitch est membre du Comité et Directeur du Cercle Juif de Langue Française et qu'il a toujours pris part à nos différentes activités.

En présentant nos meilleurs voeux de bonne santé et longue vie à M.Rabinovitch, nous ne pouvons mieux faire que citer quelques lignes de l'éditorial qu'a publié "LA PATRIE" du 23 décembre à cette occasion:

"Nous profitons de l'occasion pour offrir nos meilleurs voeux de longue vie à ce confrère de journalisme, car nous considérons que l'oeuvre de survivance religieuse et ethnique accomplie par les associations juives sert jusqu'à un certain point de rempart contre le danger de la perte de notre foi et de notre langue, contre la menace du matérialisme et de l'assimilation."

### LES LIVRES

Le livre de ma Mère, par Albert Cohen, Calimard, Paris 1954.

Ce livre m'a souvent fait pensé au livre de Hervé Bazin: "Vipère au poing". Il est aussi excessif, voir scandaleux quoiqu'en sens contraire que le roman du jeune et bouillant écrivain français. Bazin n'aimait pas sa mère. Il a décrit sa haine

avec une telle violence que cela révolterait n'importe quel fils normal qui a une mère normale. Albert Cohen aimait sa mère. Sa mère morte, cet amour s'est transformé en une sorte d'obsession. Cet amour est aussi violent, aussi démesuré que la haine de Bazin.

Gide a écrit dans son Journal: "Avec les bons sentiments, on fait de la mauvaise littérature." On ne peut même pas dire que cette déclaration, fort discutable d'ailleurs, serait justifiée à propos de ce livre. Car le livre de Cohen se place en dehors de la littérature. C'est un long chant funèbre à la mémoire d'une mère adorée. "C'est vers toi que j'appelle, Dieu de ma mère, mon Dieu que j'aime malgré mes blasphèmes de désespoir. Je T'appelle au secours. Aie pitié de ce mendiant abandonné au coin du monde. Je n'ai plus de mère, je n'ai plus de Maman, je suis tout seul et j'appelle vers Toi qu'elle a tant prié."

Albert Cohen, qui s'est fait connaître avant la guerre par deux romans surréalistes: "Solal" et "Mangeclous", est né à Corfou, de parents pauvres qui émigrèrent avec leur fils, encore tout petit, à Marseille. La vie dans cette ville ne leur était pas facile. Socialement ils sont restés tout à fait isolés. Le livre comprend d'excellentes descriptions de la vie de cette petite famille juive à Marseille. Le fils grandit. Il réussit dans la vie. Il devient un fonctionnaire international important et s'installe à Genève. Sa réussite dans la vie, ses succès mondains, ne le changent en rien aux yeux de sa mère qui a un accent grec en français et qui fait des fautes d'orthographe dans ses lettres. Pour elle, il est le petit enfant chéri sur lequel elle veille et pour lequel elle prépare de bons gateaux orientaux. Son amour ne connaît pas les grands mots ni les grandes effusions. Il est fait de gestes simples, d'oubli de soi, de sacrifices et de discrétion. On serait presque tenté de dire qu'elle représente l'idéal à la fois de la mère juive et de la mère orientale.

Pour les juifs pour qui le grand miracle a été de durer, d'exister à travers les siècles, l'enfant n'a pas uniquement une valeur de symbole mais constitue la base même de l'existence. Il représente la continuation, la survivance. Et on trouve tout naturel l'amour de Madame Cohen pour son fils. L'amour du fils pour sa mère, par contre, paraîtrait presque pathologique si on ne voit dans la démesure, l'excès et l'exagération, un lyrisme très attachant. La douleur, réelle et sincère, causée par la perte de sa mère fait pousser à Albert Cohen des cris déchirants qui ne

peuvent s'adresser à notre raison froide sans nous agacer. Pour apprécier ce livre, il faut aimer ou avoir aimé sa mère avec force. C'est alors que l'auteur fait naître chez le lecteur un sentiment fraternel et une grande sympathie.

N. K.

## LE THEATRE

### Montserrat au Théâtre du Gesù.

Le Théâtre du Nouveau Monde a eu l'excellente idée de présenter récemment au public une adaptation par Lilian Hellman de la pièce d'Emmanuel Robles, "Montserrat". Ce spectacle d'une très grande teneur artistique a été mis en scène par Rupert Caplan, bien connu des auditeurs de Radio Canada.

Montserrat est le nom d'un officier espagnol dégoûté des actes de cruauté de ses compatriotes au Vénézuéla au temps de Bolivar, qui ne veut pas révéler où se cache Bolivar, lieutenant du Général Miranda, chef des vénézuéliens, qui a réussi à prendre la fuite au moment où son chef a été arrêté et qui est à la tête des insurgés. Sommé de révéler où se cache Bolivar, Montserrat refuse de parler, il est mis aux arrêts et accusé de trahison. Le lieutenant Izquierdo fait arrêter dans la rue six otages et déclare qu'ils seront fusillés si Montserrat ne parle pas.

C'est ici que réside tout l'intérêt de la pièce et son sens tragiquement humain. Bolivar s'apprête à sauver tout un peuple de l'oppression. Il faut pour l'aider laisser mourir injustement six personnes. Comment Montserrat, jeune homme sensible, âme de poète plus qu'âme de soldat, s'en tirera-t-il? L'auteur fait mourir les otages l'un après l'autre et alors que la tension monte progressivement, on se demande si notre héros tiendra jusqu'au bout. Il va faillir, il n'en peut plus, c'est alors que Felisa, jeune fille courageuse et pauvre, l'exhorte à tenir bon, quatre d'entre eux sont déjà morts que cela ne soit pas pour rien.

La distribution est de premier ordre. Richard Newton, dans le rôle de Izquierdo a su allier le cynisme, la brutalité à un certain sentimentalisme qui rappelle un peu celui de certains

officiers nazis durant l'occupation en France. William Allyn s'est montré tendu, luttant contre des sentiments contradictoires tandis qu'un par un les otages tombaient sous les balles. Les otages étaient tous excellents dans leur genres respectifs et le décor magistralement brossé par Robert Prévost.

Espérons que l'accueil fait par le public montréalais à cette pièce soit le début d'une saison théâtrale variée et choisie.

Véra Schecter.

"Sébastien" au d'Arcy McGee.

Le Théâtre-Club est une troupe très active et qui mérite l'appui et la sympathie de tous ceux qui s'intéressent au théâtre. Cette troupe nous a déjà présenté deux bonnes pièces cette année. "Virage Dangereux" de J.B. Priestly et "Sébastien" d'Henri Troyat.

"Sébastien" est une comédie plaisante qui se place à mi-chemin entre la comédie de caractère et la pièce de Boulevard. Un peintre qui représente bien l'idée qu'on se fait généralement de "l'artiste" parisien: bohème, égoïste, sans égards pour sa famille, imbu de sa grandeur et de son importance, est le personnage central de la pièce. Ce peintre qui exécute des portraits de saints pour les églises, cherche un modèle pour une commande d'un Saint Sébastien. Le modèle qu'il découvre semble être l'image la plus parfaite du Saint. Il s'appelle lui-même, par surcroît, Sébastien. Malheureusement, il est professionnel de l'attaque à main armée et du cambriolage. Tout cela donne lieu à de nombreux quiproquos et coups de théâtre.

La pièce est très bien jouée. Georges Groulx tient le rôle principal. Jean-Claude Deret joue le rôle de Sébastien, alternant l'élévation du Saint à l'habileté du brigand. C'est un spectacle où la gaieté et l'esprit abondent.

LA PEINTURE

Une Exposition de peintures d'enfants.

Madame Giselle Mauer organise, sous l'égide du Conseil

des Institutions d'Enseignements Juives de Montréal, une exposition de peintures d'enfants. Cette exposition groupera les oeuvres d'enfants entre 6 et 14 ans de quatorze pays différents. L'exposition aura lieu entre le 17 et le 21 janvier 1955, à l'auditorium du Congrès Canadien Juif, 493, rue Sherbrooke Ouest.

La plupart de ces tableaux ont été exposés à l'Université de Montréal il y a quelques semaines.

#### NOTRE BULLETIN

Le dernier numéro de notre bulletin nous a valu un courrier volumineux. Nous ne pouvons signaler que quelques unes des lettres reçues et nous remercions sincèrement tous ceux qui nous ont écrit pour leur sympathie et leur intérêt.

Le R.P.Louis Tache c.s.sp., Père Supérieur du Grand Scolasticat des Pères du St.Esprit à Montréal, nous écrit:

"J'ai eu l'occasion ces jours-ci de voir le premier numéro de votre Bulletin miméographie. Puis-je vous demander d'avoir l'amabilité de nous mettre sur la liste de distribution. Je tiens à ce que mes jeunes gens, futurs prêtres et futurs missionnaires ou éducateurs acquièrent sur le problème des relations judéo-chrétiennes, des idées réalistes et empreintes de bonne volonté charitable".

De son côté, le Professeur Jean Launay, Président du Département des Langues Romanes à l'Université McGill, nous adresse une lettre d'une extrême amabilité: " Je viens de lire le N°2 du Bulletin du Cercle Juif. Permettez-moi de vous féliciter de l'effort considérable et de la réussite certaine qu'il représente. Bonne présentation, contenu intéressant..... "

Le R.P.Stéphane Valiquette S.J., Directeur du Conseil Canadien de Chrétiens et Juifs, nous écrit: "J'ai bien reçu le deuxième numéro de votre Bulletin et je me permets non seulement de vous en remercier mais de vous en féliciter. Il constituera, j'en suis sûr, un lien très efficace entre les membres du Cercle et contribuera à agrandir le champ d'horizon de ce même cercle."

Dans une lettre adressée à notre président d'honneur, M.Léon Trépanier O.E.B. exprime sa grande sympathie pour notre cercle dans ces termes: "Il ne peut m'être offert de meilleure occasion pour vous complimenter et complimenter vos collègues du Cercle, pour la tâche si méritoire que vous poursuivez en développant une oeuvre culturelle comme celle de votre association. Qu'y a-t-il de plus recommandable et de plus fructueux en effet, pour des gens d'un même degré de culture mais de race différente, que de se rencontrer périodiquement pour échanger des points de vue et des aperçus sur l'histoire ou la littérature. Le Cercle Juif de langue française aura fait beaucoup pour inspirer plus d'esprit de compréhension entre deux grands éléments ethniques de cette ville que bien des mouvements entrepris pour en arriver au même but."

Mentionnons enfin l'éditorial que consacre M.Conrad Langlois à notre dernier numéro dans le Journal "LA PATRIE" du 20 décembre 54:

"A venir jusqu'à maintenant, dans la lutte pour la survivance française en Amérique, notre groupe n'a guère trouvé d'alliés, et c'est ce qui a rendu si difficile la conservation de notre langue, hors du Québec. Même dans notre province, nous n'avons fait que de rares conquêtes, la plupart des Néo-Canadiens, même ceux qui sont catholiques, s'étant presque toujours tournés du côté de l'élément de langue anglaise.

Mais on constate depuis quelques années un plus grand intérêt à la langue française, non seulement chez les nouveaux venus qui professent la même religion que nous, mais aussi chez des intellectuels qui ne partagent pas nos croyances, mais qui penchent vers nous, à cause de leur attachement à la culture française. Il est assez difficile de préciser la cause exacte de ce phénomène. Chose certaine, même si le bilinguisme ne fait pas de progrès dans l'ensemble du Canada, les autres provinces devenant plus anglaises par la langue, sinon par l'origine de la population, le Québec devient graduellement plus français et par le nombre et par la langue. Il faut aussi tenir compte de la venue chez nous de beaucoup d'immigrants intellectuels qui savaient le français..... "

Il est évident que les auteurs de ces ouvrages ont voulu donner une idée de la situation de la langue française en Amérique. Mais, en lisant ces ouvrages, on se rend compte que les auteurs ont souvent fait des erreurs de jugement. Ils ont souvent jugé que la langue française en Amérique était en déclin, alors qu'elle est en fait en pleine expansion. Ils ont souvent jugé que les Français en Amérique étaient isolés, alors qu'ils sont en fait très intégrés dans la société américaine. Ils ont souvent jugé que la langue française en Amérique était pauvre, alors qu'elle est en fait très riche et variée.

Il est évident que les auteurs de ces ouvrages ont voulu donner une idée de la situation de la langue française en Amérique. Mais, en lisant ces ouvrages, on se rend compte que les auteurs ont souvent fait des erreurs de jugement. Ils ont souvent jugé que la langue française en Amérique était en déclin, alors qu'elle est en fait en pleine expansion. Ils ont souvent jugé que les Français en Amérique étaient isolés, alors qu'ils sont en fait très intégrés dans la société américaine. Ils ont souvent jugé que la langue française en Amérique était pauvre, alors qu'elle est en fait très riche et variée.

Il est évident que les auteurs de ces ouvrages ont voulu donner une idée de la situation de la langue française en Amérique. Mais, en lisant ces ouvrages, on se rend compte que les auteurs ont souvent fait des erreurs de jugement. Ils ont souvent jugé que la langue française en Amérique était en déclin, alors qu'elle est en fait en pleine expansion. Ils ont souvent jugé que les Français en Amérique étaient isolés, alors qu'ils sont en fait très intégrés dans la société américaine. Ils ont souvent jugé que la langue française en Amérique était pauvre, alors qu'elle est en fait très riche et variée.

